

degré de latitude sud. Comme vous le voyez, la Rhodésie-Nord se trouve déjà assez loin dans le sud.

— Et le climat de la Rhodésie-Nord ? . . .

— Le climat est agréable et sain. Cependant, à la suite des grandes pluies (en l'espace de trois quarts d'heure, durée ordinaire des orages, il tombe parfois d'incroyables quantités d'eau), nous avons à redouter les fièvres paludéennes. Elles s'attaquent à tous, indigènes et blancs, mais surtout aux blancs. La civilisation finira-t-elle par les chasser ? D'années en années, à mesure que nos missions se développent, leurs ravages diminuent, un peu à cause des précautions hygiéniques que nous prenons et faisons prendre, un peu par l'usage préventif et curatif de la quinine, et beaucoup, semble-t-il, pour des raisons qui jusqu'ici sont restées obscures. Le fait est là : depuis vingt ans, amélioration progressive . . .

— Et quelle est la population du pays ? Combien d'habitants, de quelles races sont-ils ?

— En Rhodésie-Nord, les blancs sont très peu nombreux : le gouverneur et les employés de l'administration, les missionnaires, puis, çà et là, quelques agriculteurs : voilà à peu près tout. Les nègres, eux, se chiffrent à 800,000 environ. Ils se répartissent en plusieurs tribus, dix, douze tribus, qui parlent autant de langues ou dialectes différents. En réalité, trois tribus principales se partagent la contrée : les autres comptent beaucoup moins ; et de ces trois tribus principales, l'une, celle des Babembas, domine les autres, quoiqu'elle ne forme qu'une peuplade de 100,000 âmes. Quiconque connaît bien l'idiome des Babembas réussit à communiquer, tant bien que mal, avec tout le reste de la population noire.

— Comment et de quoi vivent les peuples indigènes ?

— Leur vie, en général, vous vous en doutez, n'a rien de luxueux, ni dans le logement, ni dans la nourriture, ni dans l'habillement. Leur logement : une petite maison de bois, tout simple, d'assez bonne apparence pourtant. Leur nourriture : l'éleusine (sorte de millet), le maïs, la pomme de terre et semblables produits de leur culture encore primitive. Leur habillement : une sorte de pagne de cuir ou d'écorce à deux pendants, qui tombent l'un en avant et l'autre en arrière.